

Soucoupes volantes dans le ciel de Belgique!

Un "Martien" avait mis en émoi les habitants de Monceau-Imbrechies

Les histoires de soucoupes volantes et de leurs occupants — auxquels on a, d'autorité, attribué la « nationalité » de Martiens — n'ont pas fini de défrayer la chronique. La dernière en date se situe dans notre région, ou presque. Plus exactement, au village de Monceau-Imbrechies, à la frontière franco-belge.

Hier matin, des paysans qui travaillaient dans un champ appartenant à un fermier de la localité, virent s'avancer vers eux un être étrange, sale, échevelé et vêtu d'une combinaison d'aviateur, qui leur adressa la parole dans une langue inconnue d'eux.

Troublés — comme on le pense — ces braves gens, persuadés qu'ils se trouvaient en présence d'un authentique « Martien », s'enfulrent vers le village. Ils se présentèrent, hors d'haleine, chez leur patron à qui ils narrèrent leur étrange rencontre. Celui-ci décida aussitôt d'avertir l'aérodrome voisin de Florennes. Ceci fait, il crut bon de mettre également la gendarmerie au courant du singulier récit que lui avaient fait ses gens.

Les gendarmes battirent aussitôt la campagne à la recherche de l'étrange personnage qu'ils découvrirent rapidement.

À leur vue, le soi-disant « Martien », qui avait mis en émoi le paisible village de Monceau-Imbrechies, où le récit de son atterrissage était déjà passé de bouche à oreille,

n'opposa aucune résistance.

Il se laissa amener à Chimay, la ville la plus proche. On s'aperçut aussitôt que la langue dans laquelle s'exprimait l'aéronaute interplanétaire était tout simplement de l'anglais qui, bien que n'étant pas des plus académiques, était parfaitement compréhensible.

En quelques mots, les enquêteurs furent renseignés sur l'identité de leur prisonnier qui leur fit le récit de l'aventure dont il venait d'être le héros.

Jeune recrue de la R.A.F., affecté à l'aérodrome d'Awanton - Morley, dans le Norfolk, il s'était envolé, le matin même, sans qu'il y fût autorisé, à bord d'un petit appareil d'entraînement de la base. Après avoir traversé la Mer du Nord, il avait survolé le territoire belge. Une panne d'essence devait le contraindre à atterrir non loin de la frontière franco-belge. Mais, en posant son appareil, il avait exécuté une manœuvre si maladroite que l'avion avait percuté le sol. L'apprenti aviateur avait eu la chance de sortir indemne de cet atterrissage un peu brutal.

En attendant l'arrivée de l'attaché militaire de l'air britannique à Bruxelles, le colonel Peter Townsend, qu'on avait cru, un moment, fiancé à la princesse Margaret, l'apprenti aviateur est détenu à la prison de Chimay où il peut méditer à loisir sur les conséquences de son raid intrépide.